

FAUX SOCIALISTES, FAUX ANARCHISTES, VRAIS CLERICAUX!..

L'Alliance Syndicaliste "courant syndicaliste révolutionnaire et anarcho-syndicaliste d'expression française" nous a fait tenir un "communiqué de presse".

Le voici:

"Le groupe "Fernand Pelloutier" dans son mensuel "Anarcho-Syndicalisme" d'avril 73 conseille à ses lecteurs de soutenir les listes présentées par l'école émancipée pour un front unique ouvrier, tendance-fraction dirigée par l'organisation communiste internationaliste (O.C.I.), dite "groupe Lambert" dans les récentes élections pour le Syndicat National des Instituteurs.

Au cours d'une réunion publique à Limoges lors de la récente campagne électorale, Alexandre Hébert soutint la candidature d'un membre de l'O.C.I. et invita à voter pour lui.

Le groupe Fernand Pelloutier et Alexandre Hébert suivent en cela leur politique de base: créer une tendance "lutte de classes" dans le mouvement ouvrier et notamment dans les organisations syndicales qui réuniraient les syndicalistes libertaires et les trotskystes de l'OCI. L'Alliance Syndicaliste tient à rappeler qu'elle est opposée absolument à tout travail organique de tendance avec les marxistes-léninistes de quelque groupe que ce soit. Déjà au cours de l'armée 1971, le groupe animé par Alexandre Hébert mettait l'alliance devant le fait accompli d'un accord public avec l'.E.E.-O.C.I. pour les élections au S.N.I. de Loire-Atlantique.

L'Alliance Syndicaliste considère que ces pratiques et ces prises de position sont extérieures à l'anarcho-syndicalisme".

Le Comité Fédéral de l'Alliance Syndicaliste.

Ainsi, "L'Alliance Syndicaliste" décrète que nos "pratiques et prises de positions sont extérieures à l'anarcho-syndicalisme".

Remarquons tout d'abord que les camarades de l'Alliance Syndicaliste sont sans complexe. Un certain nombre d'entre eux ignorant totalement l'histoire et la réalité des différents courants anarchistes et il a fallu, il y a quelques années, se battre pour qu'ils acceptent de ne pas se considérer seulement comme des syndicalistes révolutionnaires. (Il est vrai qu'à l'époque, la différence entre le syndicalisme révolutionnaire et l'anarcho-syndicalisme semblait leur échapper!) Qu'importe ... Aujourd'hui, les voilà gardiens vigilants de l'orthodoxie et excommuniant allègrement ceux qui n'acceptent pas de se plier à leur discipline ... Curieux anarcho-syndicalistes!

Mais voyons un peu ce qu'ils nous reprochent.

Tout d'abord notre soutien aux listes de l'Ecole Emancipée F.U.O.. Mahé s'en explique plus loin.

Je me bornerai donc à faire observer qu'il s'agit tout simplement d'une alliance en vue des élections aux organismes statutaires de la F.E.N. et sur la perspective de la création d'un courant lutte de classes (et non d'un "travail organique de tendance" (sic)... mais nos néophytes connaissent-ils seulement la différence entre tendance et courant ?).

Par contre, si nos souvenirs sont exacts, il n'y a pas si longtemps, certains militants de l'ASRAS pouvaient en toute tranquillité appartenir à la tendance Ecole Emancipée SR et y rencontrer (organiquement!) les "trotskystes-léninistes" de Krivine. Il est vrai qu'alors, ces derniers entretenaient les meilleurs rapports avec leurs bons amis de la C.F.D.T. Mais les choses ont changé. Depuis 1971, la chasse aux sorcières est officiellement ouverte à la C.F.D.T. et les trotskystes de Rouge se font tirer comme des lapins.

Le communiqué de presse me fait personnellement grief d'avoir, à Limoges, "soutenu la candidature d'un membre de l'O.C.I. et inviter à voter pour lui".

Décidément, à trop fréquenter les jésuites, on devient jésuite soi-même!

L'ASRAS feint de croire que je n'ai été à Limoges que pour y faire élire un candidat trotskyste!

Or, le Comité Fédéral de l'ASRAS est très exactement informé (par Prévotel et Salaméro) des conditions dans lesquelles j'ai été amené à participer à la campagne électorale à Limoges.

Il ne s'agissait pas tellement de faire voter pour mon ami et camarade Levasseur que de faire mordre la poussière au candidat néo-socialiste Georges SARRE.

Autrement dit, beaucoup plus que la participation à une campagne électorale, les syndicalistes révolutionnaires de l'ASRAS ne peuvent accepter que j'ai, délibérément, contribué à l'échec électoral du renégat Georges SARRE.

Pour ceux, nombreux, qui ignorent qui est Georges SARRE, il faut préciser que ce triste individu qui s'est présenté à la section socialiste de Limoges comme militant catholique, a, à l'instar de Maurice LABI, tenté d'entraîner à la C.F.D.T. le syndicat de la *Fédération Syndicaliste des P.T.T.* dont il avait la charge à la C.G.T.F.O.

Pour prix de sa trahison, Georges SARRE a été nommé adjoint de l'ex-ministre de l'Intérieur (et ex-pétainiste de surcroît)! François MITTERAND devenu "premier secrétaire" du nouveau parti socialiste.

A la lumière de ces explications, on s'aperçoit clairement pour le compte de qui l'ASRAS travaille lorsqu'elle s'en prend au groupe Fernand Pelloutier.

Il faut d'ailleurs reconnaître que ces attaques surviennent avec beaucoup de retard. Dès le lendemain des élections, l'appareil stalinien s'est déchaîné après moi, en dépit du fait que la défaite de SARRE avait permis de faire élire ... une candidate du P.C.F.!

Mais ce communiqué était-il bien nécessaire pour nous faire connaître ce que recouvre l'ASRAS, c'est-à-dire, finalement, une officine au service de la C.F.D.T.? Non!

Il suffit de lire *Solidarité Ouvrière* qui, pour l'essentiel est consacrée à populariser les positions de la C.F.D.T.

Opposée à tout "*travail organique de tendance avec les marxistes-léninistes*", l'ASRAS se place délibérément dans la perspective du "projet" autogestionnaire, cher à Edmond MAIRE et à François MITTERAND. Certes, elle ne court pas le risque d'y rencontrer des "marxistes-léninistes" mais, par contre, elle n'y rencontrera sûrement les staliens. Le projet auto-gestionnaire s'inscrit parfaitement dans la stratégie de l'Union de la Gauche.

Comme tous les courants, le groupe Fernand Pelloutier et l'ASRAS ne peuvent éviter de conclure des alliances et chacun choisit ses alliés.

Nous avons choisi les nôtres, des "marxistes-léninistes" aux "réformistes", nous nous sentons à l'aise dans le mouvement ouvrier.

Militants de la C.G.T., notre histoire ne commence pas en 1919. Nous, n'avons pas attendu 1973 pour tirer les leçons de la Commune de Paris.

Précisément parce que nous savons de quoi nous parlons, nous savons que la "gestion ouvrière", les "soviets" n'ont rien de commun avec l'autogestion à la sauce néo-socialiste. Il suffit pour s'en convaincre de constater que la C.F.D.T. vient de condamner les comités de grève élus, qui peuvent effectivement conduire aux soviets !

L'ASRAS préfère s'allier avec les tenants du catholicisme social c'est son droit, mais cela semble difficilement compatible avec l'anarcho-syndicalisme.

Disciples d'Emmanuel Mounier qui, de 1940 à 1942 se vautra dans la révolution nationale de Pétain, les pseudo-révolutionnaires de la C.F.D.T. n'ont rien à voir avec nous.

Pétainistes avec Mounier, gaullistes avec Jacques Delors, faux socialistes, faux anarchistes, mais vrais cléricaux, tels sont les activistes auto-gestionnaires.

Mais ne vais-je pas, une fois de plus, me faire accuser d'anticléricisme?

Eh bien soit! Je suis un anti-cléric et je professe même que la soumission au cléricisme est, pour les individus comme pour les groupes, la marque de la dégénérescence.

Alexandre HEBERT